

Les lauréats des Prix UNEAC de Littérature 2013

Les Prix UNEAC de Littérature 2013 ont été remis récemment : « Enrique José Varona » en essai ; « Enrique Piñeyro » en biographie ; « Luis Felipe Rodríguez » en conte et « Cirilo Villaverde » en roman. Les jurys de chaque catégorie ont évalué six œuvres en essais, trois en biographie, dix-neuf en conte et neuf en roman.

Le jury d'Essai, intégré par Cira Romero, María Dolores Ortiz et Emilio Jorge Rodríguez, a décerné le prix au livre *Dame el siete*, Tebano. La prosa de Antón Arrufat, de la docteur en Sciences Philologiques Margarita Mateo Palmer pour « l'originalité du texte et de la prose innovante qui rompt les styles et les traditions du genre. (...) et le fait que cet ouvrage analyse les aspects de l'œuvre en prose d'un auteur cubain en plein exercice de ses facultés créatrices ».

Les docteurs Ana Cairo, Oscar Oramas et Pedro Pablo Rodríguez ont eu la responsabilité de valoriser les propositions de la section Biographie et ils ont décidé que les travaux présentés reflètent les divers contextes sociopolitiques qu'ils abordent mais ils ne parviennent pas à atteindre le sommet à l'approche des thèmes respectifs exposés, donc, ils ont déclaré le prix désert.

Le jury de Conte, conformé par Alberto Marrero, Jorge Ángel Pérez et Ricardo Viñalet, ont décerné des mentions à deux titres « vertueux, écrits avec un langage très dépuré et avec une prose fluide développant des thèmes de grande singularité : *Todos tus fantasmas*, de Michel Encinosa Fú et *El empuje de las olas*, de Yonnier Torres Rodríguez ; le Prix est revenu à Laidi Fernández de Juan pour le titre *Sucedió en Copperbelt*.

Ulyses Rodríguez Febles a remporté le Prix de Roman pour son œuvre *MINSK* « pour traiter à travers des personnages habilement structurés et un langage bien élaboré, des problèmes d'une actualité incontestable », selon l'opinion de Mirta Yáñez, d'Armando Cristóbal Pérez et de Rodríguez Fernando Sosa.

CUBARTE

Neyda Izquierdo Ramos lauréate du Prix National d'Édition

Le Prix National d'Édition 2013 a été accordé à Neyda Izquierdo Ramos pour sa carrière exceptionnelle dans ce travail, a informé l'Institut Cubain du Livre à la presse.

Accordé comme le témoignage du public reconnaissant, la distinction prime l'éditrice « pour travailler activement dans l'enseignement et la promotion du livre dans notre pays », ainsi que pour son travail en faveur de la publication de textes scientifiques et pour la promotion des auteurs des sciences médicales et d'autres spécialités.

Présidé par Alfredo Zaldívar, Prix National d'Édition 2012, le jury a évalué la proposition à partir de 14 candidatures et il a décidé de l'attribuer à Neyda Izquierdo Ramos pour son apport exceptionnel et sa contribution au prestige de l'univers éditorial cubain.

Ce prix sera remis lors d'une cérémonie prévue le 17 février 2014, dans la forteresse de La Cabaña, dans le cadre du programme de la 22e Foire International du Livre de La Havane.

AIN

Esther Borja, notre Damisela Encantadora, est décédée

La Havane - Esther Borja (1913), une des grandes de la chanson lyrique cubaine, est décédée à La Havane le 28 décembre. Elle était considérée à juste titre comme la meilleure interprète des chansons de Lecuona et l'on pourrait dire la même chose de celles de Gonzalo Roig et d'Adolfo Guzmán. Son ample répertoire comprenait la trova traditionnelle, le boléro, la chanson lyrique et pratiquement toutes les chansons cubaines, c'est pour cette raison que le grand compositeur étasunien Sigmund Romberg l'a engagée en cinq occasions pour faire des tournées aux États-Unis.

Elle a participé à des programmes de radio, de télévision, de théâtre et de cinéma. Durant de nombreuses années elle a été l'animatrice de l'émission de télévision Álbum de Cuba. Retirée de la scène, elle a réalisé un important rôle d'assessorat musical, fidèle à son amour pour la musique cubaine. Elle a été reconnue avec la Distinction pour la Culture Nationale (1981) et le Prix National de Musique 2001. Le 5 décembre, elle a fêté son centième anniversaire.

Cubarte adresse à sa famille et à ses amis ses plus sincères condoléances pour cette perte regrettable. Pour son peuple, Esther sera toujours la « Damisela Encantadora » et un soleil qui brillera toujours pour la culture cubaine.

CUBARTE

Un roman de Leonardo Padura sera un film du cinéaste français Laurent Cantet

La Havane (Cubasi) – Le cinéaste français Laurent Cantet prépare un nouveau film sur Cuba et sur une génération marquée par le drame de l'exil, mais attachée à des thèmes universels comme l'amitié, la loyauté, la peur et la haine, inspiré par La novela de mi vida (Le Palmier et l'Étoile), de Leonardo Padura.

La capitale cubaine, où a eu lieu le tournage, a déjà été la scène de l'un des courts-métrages de Siete días en La Habana, un film réalisé par sept cinéastes dont la première a eu lieu en 2011 et dont le scénario a été également coordonné par Leonardo Padura.

L'idée de ce projet est née lors de la préparation de Siete días en La Habana. Le cinéaste a décidé de raconter une histoire à partir de l'épisode sur la nouvelle rencontre avec l'île d'un cubain émigré en Espagne qui décide de revenir dans son pays 15 ans plus tard. C'est un film pessimiste, ayant une charge tragique et une forte saveur cubaine.

Cuba Si

Arturo O’Farrill confirme son retour au Jazz Plaza de Cuba

La Havane (PL) – Le pianiste étasunien Arturo O’Farrill a annoncé qu’il apportera son projet « La conversación continuada » (La conversation continuée) au prochain festival cubain Jazz Plaza.

Lors d’une déclaration au portail Cuba Contemporánea, le fils du mythique Chico O’Farrill a confirmé son retour à un festival qui le séduit pour sa qualité et par l’électricité qu’il génère dans l’environnement.

Il a assuré que le public cubain est son favori pour être respectueux, parce qu’il apprécie le jazz et les improvisations et qu’ici on réalise des décharges sublimes, comme celle qu’il a joué avec le trompettiste Yasek Manzano.

C’est pour cette raison qu’il reviendra l’année prochaine avec son projet « La conversación continuada », dans lequel des compositeurs et des solistes cubains se mélangent avec son orchestre pour découvrir ce qui peut sortir musicalement.

Parmi ses plans imminents se trouve la composition commandée d’une suite afro latine et, ensuite, il réalisera une tournée aux États-Unis, avec l’Afro-Cuban Jazz Big Band.

« Les musiciens doivent être des personnes ouvertes au monde où il y a une seule chanson : la chanson de l’humanité avec des thèmes universels tels que la souffrance, la liberté, l’amour et la famille », estime Arturo O’Farrill.

Il a avoué qu’être le fils de Chico est difficile car on considère son père comme un génie et il a confirmé que le pianiste accompagnateur doit être loin de tout type d’ego, que son plus grand travail a été de travailler avec des grands tels que Dizzy Gillespie et Wynton Marsalis.

Lors du récent Jazz Plaza, dans le théâtre Mella de La Havane, il a interprété une partie du nouvel album qu’il enregistrera avec les musiciens cubains, sous le titre de « Boss level », une métaphore de dépassement individuel comme musicien, artiste et personne.

PL

Les frères López-Nussa termineront 2013 avec concert sui generis

La Havane (PL) – Les frères Harold et Ruy Adrian Lopez-Nussa fermeront l'année 2013 avec un concert sui generis pour piano, percussion et batterie, réaffirmant la complicité de ces virtuoses cubains. Le récital aura lieu aujourd'hui dans le centenaire Musée National des Beaux-arts, il sera intitulé « Hecho en casa » (Fait à la maison), pour montrer qu'il est avant tout un projet familial.

Harold au piano et Ruy Adrian à la percussion interpréteront des versions de thèmes connus et d'autres nouvellement créés, faisant partie de leur plus récent album New day (Harmonia Mundi/Colibrí).

« C'est très intéressant du point de vue musical, car il exige de remplir les fréquences de la basse, que nous n'avons pas incluses et nous le considérons comme un défi pour croître professionnellement », a déclaré le pianiste.

Bien que la communication particulière avec son frère se notera dans le récital, Harold a dit à l'agence Prensa Latina que la proximité leur permet de dire des choses fortes, qui les a aidé et qui sont positives.

Le pianiste exclu un possible retour au projet Ryhtms du Monde, mais il a avancé que vers le milieu de l'année prochaine il interprètera, avec son frère, le projet « Hecho en Casa » sur des scènes étasuniennes.

PL

Les « Parrandas » illuminent de nouveau le ciel de Remedios

Des milliers de feux d'artifice ont illuminé la nuit de la localité de Remedios durant la célébration de la plus ancienne fête de Cuba : les Parrandas (Festivités) de la huitième ville, proclamées Patrimoine Immatériel de la Nation cette année, ainsi que l'ensemble des fêtes populaires de cette région du centre de Cuba.

Cubarte s'est rendu à Remedios pour être témoin des étranges « batailles » des quartiers de San Salvador et El Carmen, s'affrontant dans une rivalité dont les origines datent de l'année 1820, quand le prêtre Francisco Vigil de Quiñonez a décidé d'appeler les gens aux traditionnelles messes de Aguinaldo, qui ont lieu entre 16 et 24 décembre selon la foi catholique, à travers une méthode curieuse incluant des cris et des instruments tels que les sifflets, les crécelles et tout ce qui fait du bruit.

À cette occasion, comme cela est maintenant une coutume, la nuit du 24 décembre a été précédée par une première marche entre les deux côtés : El Carmen, avec sa couleur brune et sa buse et San Salvador, précédée par des bannières rouges et bleues surmontées par le coq blanc qui les distingue ; au rythme de leurs polkas et de leurs rumbas, accompagnées par des centaines de pétards rendant hommage aux parranderos qui ne sont plus et qui les accompagnent dans les célébrations avec leur esprit.

Après que le coucher du soleil est venu le tour des travaux de la place qui, selon une explication de Sulma Rojas Molina, directrice du Musée de las Parrandas, se composent de deux grandes structures lumineuses que dialogue chacune avec leur propre langage établi à travers d'innombrables combinaisons de couleurs et de formes et qui doivent, selon les lois imposées par le peuple - juge et protagoniste - rester allumées tant que dure l'obscurité.

Après la Messe de minuit, qui a servi de rappel aux origines de la festivité, c'était le tour des plus attendus de la nuit, les deux chars qui maintiennent en expectatives la multitude des deux bandes, désireuses d'apprendre les secrets de ses rivaux et ayant l'espoir de les vaincre cette année.

En laissant derrière la tendance à utiliser des thèmes inspirés par des passages de la littérature et des légendes, San Salvador a surpris la foule avec deux scènes roulantes, peuplées avec des créatures du célèbre jeu vidéo World of Warcraft, alors que El Carmen s'est inspiré de l'œuvre de Dante Alighieri, La Divine Comédie, les deux dans une démonstration de maestria et d'inventivité enviable.

Remedios est restée debout jusqu'à l'aube du 25, alors que les quartiers ont défilé dans les rues avec la dernière rumba de victoire d'une fête où le peuple est toujours le principal gagnant dans la mesure où il maintient vivante une tradition qui fêtera bientôt son bicentenaire.

Pour cette ville, fondée en 1515, commence maintenant une période de travail de restauration, a déclaré l'Historienne de la Ville, María Victoria Fabregat, qui espère arriver à ce 500e anniversaire avec une vigueur renouvelée.

CUBARTE

Augusto Enríquez, de Silvio à Vitier en un temps record

La Havane (PL) – Le chanteur cubain Augusto Enríquez participera au traditionnel concert de Noël du compositeur José María Vitier après sa récente tournée nationale

Lors de cette tournée, accompagné par l'Orchestre Symphonique National, il a recréé des pièces anthologique et d'autres moins connues du légendaire chanteur cubain Silvio Rodríguez, dont Te doy una canción.

« L'expérience a été épuisante, mais la réponse du public valait la peine de ces efforts, tout comme l'appel de José María Vitier », a déclaré Augusto Enriquez à Prensa Latina.

Célèbre depuis ses débuts en tant que chanteur du groupe Moncada et pour ses récitals avec le ténor italien Luciano Pavarotti, Augusto Enriquez est considéré comme « un apprenti qui boit encore les eaux vives », en allusion à la musique de José María Vitier.

Il a souligné que la quintessence de son partenariat avec Vitier réside dans sa polyvalence pour développer des genres musicaux, allant de l'érudit au populaire, du baroque au contemporain.

« C'est une relation de culture, d'amour et de talent », a déclaré Enriquez, qui partagera la scène avec la soprano Bárbara Llanes, aujourd'hui dans la Basilique Mineure de San Francisco de Asís.

Dans ce concert il interprètera le poème Amor, composé par le poète cubain Cintio Vitier pour sa femme, la poétesse et essayiste Fina García Marruz, candidate au Prix Cervantès.

Il s'agit d'une version mise en musique par José María Vitier, le fils de ces deux personnalités de la culture cubaine, qui fêterait son anniversaire de mariage le jour du concert.

PL

Des institutions de Trinidad déclarées « Centre du 500e anniversaire »

Trinidad, Cuba – Plus d'une centaine d'institutions ont été déclarées « Centre du 500e anniversaire », dans le cadre des activités qui se déroulent dans cette ville en hommage au cinquième centenaire de la fondation de la ville de la Santísima Trinidad

« L'accomplissement des plans de production ou des services et leur bonne image sont, parmi d'autres, les indicateurs qui sont mesurés pour attribuer ladite condition. On prend aussi en compte les actions pour prévenir les délits, les indisciplines du travail et le fonctionnement du mouvement ouvrier », a expliqué Alberto Turino, directeur de l'Empresa Comercializadora Aldaba du Conservateur de la Ville, à l'agence de presse AIN.

La rénovation des façades des bâtiments, la réalisation du pavage de 36 rues et l'asphaltage d'autres, ainsi que la construction de trottoirs et l'installation d'une centaine de lampadaires dans le centre historique font également partie des actions pour l'anniversaire qui sera célébré le mois de janvier prochain.

Les habitants de Trinidad travaillent jours et nuits pour donner de l'éclat à l'environnement urbain et génèrent des initiatives telles qu'un concours de gastronomie pour choisir le plat et la boisson 500, en allusion à la date de fondation.

En outre, on travaille sur l'appelé « Bosquet 500 » qui aura ce nombre d'arbres dans la

vallée San Luis, a commenté Moisés Rueda, vice-président de l'Assemblée Municipale du Pouvoir Populaire.

Plus de cinq mille actions constructives dont les coûts dépassent 23,8 millions de pesos ont été réalisées depuis 2011 à Sancti Spiritus et à Trinidad, deux des sept premières villes fondées à Cuba, qui fêteront leur 500e anniversaire l'an prochain.

AIN

La défense des valeurs culturelles légitimes sera au centre du Congrès de l'UNEAC

La Havane, (RHC).- Miguel Barnet, le président de l'UNEAC, l'Union des Ecrivains et Artistes de Cuba a expliqué que la défense des valeurs culturelles légitimes sera au centre du congrès de cette association prévu le 12 et 13 avril 2014.

Miguel Barnet, a signalé que les délégués au congrès aborderont quelques unes des polémiques contemporaines autour de la préservation de certaines traditions qui ont été laissées de côté ou ont perdu leur éclat, comme les carnivals.

Dans des déclarations à la télévision cubaine, le poète et romancier a lancé une mise en alerte sur une vision mercantiliste de l'art qui met l'intérêt économique par dessus le concept esthétique, ce qui a un coût social.

Jorge Nuñez, le président de l'UNEAC dans la province de Guantánamo, attend du congrès des actions pour résoudre ou atténuer les circonstances qui affectent la production artistique.

Carlos Tamayo, son homologue de la province de Las Tunas, toujours dans l'Est, pense que ce sera le moment d'évaluer l'impact que des courants étrangers qui ne sont pas nécessairement bonnes du point de vue artistique.

L'essayiste Graziella Pogolotti, a qualifié de grave erreur l'intervention des institutions dans une fête essentiellement populaire, dans les quartiers.

« La fête populaire est un élément fondamental de l'identité, elle naît à la base, dans le quartier »-a-t-elle signalé.

Durant les réunions préalables au congrès des thèmes tels que les nouveaux impôts pour le secteur artistique, le manque d'un règlement ont été discutés.

Miguel Barnet a exprimé ses réserves au sujet de la création de coopératives culturelles. Il a lancé une alerte sur le danger que l'artiste devienne un travailleur indépendant, plus préoccupé pour les bénéfices que pour l'art.

Edité par Marian Calvo

Source PL

www.radiohc.cu

Un Atelier d'Anthropologie Sociale et Culturelle Afro-américaine

Le 18e Atelier Scientifique d'Anthropologie Sociale et Culturelle Afro-américaine, organisé par la Maison de l'Afrique, aura lieu au début de l'année 2014, coïncidant avec l'anniversaire de la fondation de cette institution du Bureau de l'Historien de La Havane.

Le jour d'ouverture de la rencontre, le 6 janvier à dix heures, comptera les interventions du Dr Eusebio Leal Spengler, du Dr. Miguel Barnet Lanza et de M. Herman Van Hoof, directeur du Bureau Régional de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) pour l'Amérique Latine et les Caraïbes.

Lors d'une conférence de presse, Alberto Granado, directeur de la Maison de l'Afrique, a informé que le rendez-vous sera aussi dédié au 20e anniversaire du projet La Route de l'Esclave : résistance, liberté et patrimoine.

Il a expliqué que les débats sur l'africanité et son influence dans la culture cubaine se dérouleront à La Havane et, ensuite, les délégués iront dans la province de Matanzas.

Alberto Granado a ajouté que la réunion, dont le programme scientifique sera divisé en commissions dans la Maison de l'Afrique et la Maison du Benemérito de las Américas Benito Juárez, abordera les thèmes « Culture, identité et altérité » ; « Les processus de résistance et le Cimarronaje » ; « L'oralité » ; « Les versant de la religiosité populaire et des confréries d'origine africaine » ou « L'archéologie », parmi d'autres.

Le Cinématographe Lumière accueillera une commission d'Anthropologie Visuelle avec la projection de documentaires liés à ces sujets.

La deuxième étape de l'Atelier d'Anthropologie Sociale et Culturelle Afro-américaine se déroulera à Matanzas où sont prévues des présentations de travaux scientifiques, des visites de sites d'intérêt historique et des rencontres avec des groupes porteurs de la culture africaine, parmi d'autres actions culturelles.

Le « Cabildo afrocubano del Día de Reyes » est attendu avec beaucoup d'expectatives par les résidents et les visiteurs, le 6 janvier à 14:30 heures, qui partira de la Place de San Francisco de Asís, parcourra la rue Oficios jusqu'à l'entrée du Temple, la Place de la Cathédrale et la rue Mercaderes pour terminé sur la Place Vieille avec un gala culturel.

Comme cela est maintenant habituel, parallèlement à l'Atelier d'Anthropologie Sociale et Culturelle Afro-américaine aura lieu le Festival de l'Oralité Afro-américaine « Afropalabra 2014 », qui se déroulera sur les places et dans les parcs du milieu colonial avec la présence de narrateurs cubains et des invités du Brésil, de Colombie et du Venezuela. La

septième édition de cette réunion sera dédiée à Vitalia Oviedo, La conteuse de la Vieille Havane, et aura comme siège principal la Maison de la Poésie.

CUBARTE

Donation de livres à la Bibliothèque du Musée Napoléon de La Havane

L'ambassadeur de France à Cuba, Jean Mendelson, a officiellement remis à Eusebio Leal, Historiador de la Ciudad et en charge du Museo Napoleónico de La Havane, une collection de livres variés (mémoires, biographies, ouvrages scientifiques), gracieusement offerts par la Fondation Napoléon, qui avait ajouté à cette sélection les 10 volumes actuellement publiés chez Fayard de la correspondance de Napoléon. A cette donation se sont ajoutés les volumes de l'Ancien Moniteur issus de la collection personnelle de l'ambassadeur, comprenant la presque totalité des débats parlementaires entre l'ouverture des Etats Généraux (1789) et la fin de la Convention (1795), publiés entre 1854 et 1859.

La cérémonie s'est déroulée ce mardi 17 décembre, au musée Napoléon même, en présence - outre la direction et les équipes du musée - de plusieurs ambassadeurs européens, de journalistes et d'une classe du collège Français de La Havane (lycée Alejo Carpentier). Les bibliothécaires, archivistes et historiens de la ville, très en demande d'informations et de documentation, ont accueillis avec enthousiasme ce fond - en langue française - qui viendra enrichir les collections de la bibliothèque du Musée.

Fermé durant de nombreuses années pour travaux, le musée Napoléon de Cuba avait rouvert en mars 2011, en présence, entre autres, du général José Ramón Fernández, alors vice-président du Conseil des ministres de Cuba, de l'Ambassadeur de France à Cuba, de la Princesse Napoléon, des ministres cubains de la Culture et de l'Enseignement Supérieur, et du commandant supérieur des Forces armées françaises aux Antilles.

Unique en son genre à Cuba et dans toute la région Amériques, le Museo Napoleonico avait été créé en décembre 1961, à partir des collections de Julio Lobo, riche industriel du sucre, et installé dans un immeuble de style florentin Renaissance construit en 1926. Outre les quelques 5 000 volumes sur la Révolution et l'Empire de la bibliothèque, plusieurs milliers de pièces y sont exposées, couvrant la période allant de la fin de l'Ancien régime au Second Empire.

On y trouve notamment quelques pièces venant de la collection du docteur Antommarchi, dernier médecin de Napoléon à Sainte-Hélène, qui mourut de la fièvre jaune à Santiago de Cuba, en 1838 : une longue-vue en bronze, verre et bois utilisée par Napoléon, deux modèles du masque mortuaire issus de la souscription des années 1830 et une montre que l'Empereur aurait offerte à son médecin, possession par la suite d'une famille française de Santiago, les Guillois, et ainsi à Vilma Espín Guillois, épouse du Président Raúl Castro, qui en a fait don au Musée en 2011.

L'Hôtel National de Cuba reçoit la Distinction pour la Culture Nationale

La Havane – L'Hôtel National de Cuba a reçu la Distinction pour la Culture Nationale qu'accorde le ministère de ce secteur à des personnes ou des institutions pour les apports au patrimoine culturel de l'île. La distinction a été remise par le Ministre de la Culture Rafael Bernal, qui a souligné la reconnaissance du travail de l'établissement touristique havanais, a informé la télévision nationale.

Lors de la cérémonie, la direction de l'hôtel a étendu la reconnaissance à plusieurs personnalités de la culture cubaine pour leur contribution à la promotion de différentes manifestations artistiques.

L'hôtel, fondé il y a plus de huit décennies, a reçu les visites et les louanges de centaines de personnalités de l'art, de la politique, du commerce, du monde des affaires, des sciences et de la culture universelle. En plus de posséder les conditions de Monument National, d'Hôtel Insigne et d'Hôtel Musée, il expose dans ses jardins des anciennes pièces d'artillerie déclarées Patrimoine de l'Humanité par l'Unesco, conjointement avec le Centre Historique de La Havane.

La Distinction pour la Culture Nationale a été créée en 1981 et reconnaît la contribution des cubains et des étrangers.

PL

Présentation de la soprano Bárbara Llanes avec le jazziste Rolando Luna en France

La Havane (PL) – La soprano cubaine Bárbara Llanes a confirmé qu'elle prépare des concerts à La Havane et à Paris avec le jazziste Rolando Luna, pour le début de 2014.

Après avoir travaillé sur un documentaire de la chaîne de télévision japonaise NHK, Bárbara Llanes et Rolando Luna ont décidé d'aller plus loin dans ce mariage suggestif du lyrique et du jazz, des genres plus proches de ce que l'on croit.

Avant, la voix la plus représentative de la scène lyrique cubaine sera aujourd'hui l'une des invités du traditionnel concert de Noël de José María Vitier, dans la Basilique Mineure

de San Francisco de Asís. « José María Vitier est toujours un défi pour la variété de ses registres, qui m'ont obligé de passer des paramètres très lyrique à la berceuse de Yemaya : cela peut être déconcertant », a expliqué Bárbara Llanes.

José María Vitier l'a choisi pour défendre sa mythique Misa Negra pour la polyvalence vocale de cette soprano et il a assuré à l'agence Prensa Latina qu'il aimerait approcher les enfants à l'opéra et au bel canto.

Rolando Luna est considéré comme un virtuose au piano, et l'un des jazzistes cubains les plus acclamés du moment, lauréat de multiples récompenses et ayant une discographie pouvant être considérée comme un culte.

PL

Paul Estrade présente son livre sur le maire cubain de Paris

Paris, - Le livre « Severiano de Heredia: ce mulâtre cubain que Paris a fait maire et la République, ministre », fut présenté au siège du gouvernement de la capitale française par son auteur, le chercheur et professeur universitaire, Paul Estrade.

Le texte racontant l'histoire palpitante et peu connue d'un cubain avec une large carrière politique qui a occupé plusieurs postes à responsabilité au cours du XIXe siècle a suscité un vif intérêt auprès du public.

Severiano de Heredia (La Havane 1836-Paris 1901) a été élu en 1873, conseiller du quartier de Ternes (aujourd'hui arrondissement 17) et six ans plus tard, a présidé le conseil municipal de la ville Lumière, comme on appelait alors le poste de maire.

« Au cours de son mandat, il a dû faire face à la situation d'urgence provoquée par l'hiver 1879-1880, lorsque les températures minimales allaient jusqu'à moins 23°C, la scène a été gelée et les principales voies de communication ont été bloquées », a affirmé M. Estrade à Prensa Latina.

« En cette occasion, la neige a atteint la hauteur de cinquante centimètres et M. Severiano a ordonné d'embaucher 12 mille chômeurs afin de dégager les rues et d'ouvrir des foyers aux sans-abri ».

« D'autre part, il a ordonné d'établir un inventaire de tous les biens culturels de Paris, repartis en cinq volumes », a-t-il dit.

Cousin du poète romantique cubain José María Heredia, M. Severiano a été lui aussi député et a occupé le poste de ministre d'œuvres publiques.

« Importante figure politique de la IIIe République (1870-1940), il a eu une large participation dans la rédaction des lois sur la liberté de conscience, de presse,

d'association et bien d'autres adoptées durant cette période", a-t-il rappelé.

M. Estrade définit ce politicien en tant que progressiste radical, laïque, libre penseur, franc-maçon, défenseur de l'école publique et de l'émancipation de la femme.

Publié pour la première fois en 2011, ce livre a été déjà présenté au sein de l'Assemblée nationale et du Sénat français.

Source: Prensa Latina

Radio Florida

Michel Camilo enregistrera la musique pour un film sur Ernesto Lecuona

Madrid (PL) – Le pianiste dominicain Michel Camilo a annoncé qu'il enregistrera sa contribution à la bande sonore d'un film dédié au musicien cubain Ernesto Lecuona, durant le mois de février dans les îles Canaries.

Le lauréat du Prix Grammy Latin 2013 du meilleur album de jazz pour What's up ? se trouve à Santa Cruz de Tenerife où il a participé au concert de Noël de Puertos de Tenerife, dans lequel il a interprété La comparsa d'Ernesto Lecuona, parmi d'autres pièces.

Selon la maison de production Trova Films, le long-métrage documentaire en phase de production est dirigé par Pavel Giroud et compte aussi les apports musicaux de Chucho Valdés et de Gonzalo Rubalcaba.

Ernesto Lecuona, un des plus importants musiciens cubains, était le fils d'un Canarien émigré à Cuba, il est né à La Havane en 1895 et il est décédé à Santa Cruz de Tenerife, îles Canaries, en 1963. Parmi ses œuvres les plus connues se trouvent Andalucía, Malagueña, Granada, Damisela encantadora, La comparsa, Mariposa et Siboney, ainsi que les zarzuelas Rosa la China, María la O et El cafetal. Il a aussi été l'auteur de plus d'une douzaine de bandes sonores pour le cinéma. Son ample œuvre de plus de 400 pièces compte des opérettes, de la musique pour ballet et un opéra qui est considéré comme perdu.

PL

Havana Club Internacional fête ses 20 ans de succès en France

Plus de 200 personnes, dont des hommes d'affaires, des politiciens et les diplomates, ont assisté, à Paris, à la célébration du vingtième anniversaire de l'entreprise mixte Havana Club Internacional S.A, comprenant la société française Pernod Ricard et Cuba Ron.

« Ce sont 20 ans de succès et de travail en commun d'un partenariat entre la qualité et la tradition de Cuba et la puissance commerciale de Pernod Ricard », a déclaré Pierre Pringuet, directeur général de la société française et vice-président du conseil d'administration, lors de la cérémonie.

Il a également qualifiée la naissance de l'entreprise mixte comme un événement mondial, ajoutant qu'il s'agit non seulement d'un lien commercial, mais aussi d'une véritable amitié.

Juan González, président de Cuba Ron, a expliqué que la production de cet alcool dans son pays possède une tradition de plus de 200 ans, mais le moment historique date du XIXe siècle avec l'apparition d'un nouveau produit léger, fin et aromatique.

Il a souligné l'importance de l'accord de partenariat signé en 1993 entre les deux sociétés, lequel a permis un succès sans précédent, passant d'une commercialisation de 400 000 caisses par an à 4 millions.

La célébration, qui a eu lieu dans l'Ambassade de Cuba, a compté la présence du président du Sénat français, Jean-Pierre Bell, de fonctionnaires du Gouvernement, de dirigeants de partis politiques, des groupes de solidarité, de représentants de nombreuses entreprises françaises et de membres du corps diplomatique accrédité dans ce pays.

L'Ambassadeur de Cuba, Héctor Igarza, a signalé comment le Havana Club, dans une période relativement courte, est commercialisé dans plus de 120 pays, qu'il est devenu la marque de rhum ayant la croissance la plus rapide dans le monde et que c'est un produit stratégique pour l'association Cuba Ron et Pernod Ricard.

Il a expliqué que le succès n'est pas seulement dans les ventes et le chiffre d'affaire, mais aussi dans l'organisation de la production, dans l'efficacité de tous les processus, dans la mise en œuvre d'une politique environnementale appropriée et dans l'obtention de bénéfices pour ses partenaires.

L'Ambassadeur a rappelé que son pays est injustement sanctionné par les États-Unis, la plus grande puissance économique et militaire de la planète, qui applique un strict et cruel blocus depuis plus de 50 ans, malgré le rejet de la communauté internationale.

Le siège économique, commercial et financier empêche la corporation de commercialiser le Havana Club dans ce pays, ce qui a conduit l'entreprise à créer une nouvelle marque, Havanista, afin de l'inscrire dans ce marché.

La célébration a été animée par le groupe musical Tentación et les participants ont eu l'occasion de déguster le rhum cubain le plus connu dans le monde.PL